

Jeunesse Ivoirienne et téléphone mobile dans les milieux éducatifs: de l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation

Sey, Henri Joël

Veröffentlichungsversion / Published Version

Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Sey, H. J. (2020). Jeunesse Ivoirienne et téléphone mobile dans les milieux éducatifs: de l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation. *Communication en Question: Revue scientifique en sciences de l'information et de la communication*, 13, 158-179. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-93582-7>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-SA Lizenz (Namensnennung-Weitergabe unter gleichen Bedingungen) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier: <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/1.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY-SA Licence (Attribution-ShareAlike). For more information see: <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/1.0>

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 13, Novembre / Décembre 2020

ISSN : 2306 - 5184

Jeunesse Ivoirienne et téléphone mobile dans les milieux éducatifs : de l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation.

158

*Ivorian Youth and mobile phone in educational circles:
of education in media in education in the responsibility.*

SEY Henri Joel

Enseignant-chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny

Email : jobikpanhou@yahoo.fr

Résumé

Le téléphone mobile régente la vie de nombre de jeunes en Côte d'Ivoire. Son utilisation fréquente est source de nombreux conflits dans les écoles et universités dans le pays. Les nombreuses recherches sur la question ont conclu à l'instauration de l'éducation aux médias à l'endroit des populations notamment les « digital natives » afin d'éveiller en elles son esprit critique face aux médias. Dans l'optique de cerner l'impact de l'éducation aux médias sur les jeunes, nous avons réalisé au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2019 - 2020, une enquête auprès des 100 élèves et 80 étudiants, 12 enseignants et personnel administratif et 08 parents d'élèves dans certains établissements d'enseignement secondaire, technique et supérieur dans la commune de Yopougon. Les résultats de cette étude de terrain éclairent sur les limites de l'éducation aux médias de nos jours en tant qu'unique solution pour résoudre les nombreux conflits de son utilisation à l'école.

Mots-clés : Éducation aux médias, Téléphonie mobile, Jeunesse, Éducation à la responsabilisation, digital natives

Abstract

The mobile phone regulates the lives of many young people in Côte d'Ivoire. Its frequent use is the source of many conflicts in schools and universities in the country. The numerous researches on the subject have concluded that media education is being introduced to the populations, particularly the "digital natives," in order to awaken in them its critical spirit vis-à-vis the media. With a view to identifying the impact of media education on young people, during the first quarter of the 2019 - 2020 school year, we conducted a survey of 100 students and 80 students, 12 teachers and administrative staff and 08 parents of students in selected secondary, technical and higher education institutions in the municipality of Yopougon. The results of this field study shed light on the limitations of media literacy today as the only solution to the many conflicts of its use in schools.

Keywords: Media Education, Mobile Telephony, Youth, Empowerment Education, Digital natives.

Introduction

Les Nations-Unies encouragent les stratégies qui développent la croissance économique et répondent aux besoins sociaux notamment la santé, l'éducation, etc. À tout individu doit être assurée une éducation équitable, inclusive, de qualité et des possibilités d'apprendre tout au long de sa vie. Selon Fouquet-Chauprade (2014, p.422), l'éducation « a pour fonction la socialisation des jeunes élèves en leur apprenant les normes et les valeurs de la société ».

En dehors du cadre familial, l'école est créée pour éduquer et former l'individu. Dans ce lieu de vie, les échanges, l'apprentissage et la construction de soi emmènent les enfants à y passer davantage de temps qu'auprès de leurs proches. Toutefois l'école peut devenir un lieu de souffrance, de mal-être, d'incompréhension, de destruction aux conséquences inévitables sur la santé des enfants (Romano, 2013).

En Côte d'Ivoire, la pénétration de la téléphonie mobile dans l'environnement scolaire et universitaire est manifeste. Le mobile, outil de communication utilisant le réseau GSM, de plus en plus performant et facile - son utilisation, permet une kyrielle d'activités telles l'envoi et réception d'appels voix et sms/mms ; le téléchargement d'informations et vidéos virales et d'applications ; filmer avec la caméra ; les appels voix et vidéos, échanges d'images, textes et vidéos sur les réseaux dits sociaux (Facebook ; WhatsApp ; Messenger ; etc.) auxquelles les jeunes s'adonnent volontiers nonobstant l'endroit dans lequel ils se trouvent. Une jeunesse dont l'hyperconnectivité surprend plus d'une personne.

La jeunesse est une classe sociale et le temps durant lequel un individu se prépare, s'instruit, se socialise dans des cadres particuliers (Bordes, 2007). En effet, ces « *digital natives* » (UIT, 2013) ou génération ayant grandi lors de l'émergence des outils numériques ont la particularité d'utiliser les outils web et les nouvelles technologies de façon naturelle au point où les membres ont des habitudes et comportements devenus des réflexes de nos jours. Cela n'est pas sans conséquences.

Dans une recherche effectuée auprès d'élèves du secondaire, Kadja (2015, p.64) note que : « *l'usage du mobile donne en réalité du fil à retordre aux personnels de service et aux personnels pédagogiques des collèges et lycées. Ainsi, sont-ils submergés par les conflits incessants liés à cet usage qu'il*

faut quotidiennement régler ». La dépendance vis-à-vis du téléphone mobile de la part des adolescents et jeunes constituent l'un des plus importants problèmes de santé et de l'ordre en milieux scolaire et universitaire dans le pays. L'on constate malheureusement, avec la présence de cet outil de communication en ces lieux, une addiction, des vols, de nombreux conflits dans les établissements, un vaste réseau de tricherie avant et pendant les contrôles de connaissance, devoirs, examens de fin d'année et surtout la baisse du niveau des apprenants.

Pour résorber cette situation, l'éducation aux médias, processus visant à outiller une personne afin qu'elle puisse porter par elle-même des jugements éclairés, notamment sur son environnement médiatique et informations transmises, est enseignée depuis un peu plus de 10 ans. Elle estime ainsi offrir une pensée critique et moyens à l'apprenant pour faire la différence entre opinion et information, de s'en distancer (De Smedt, 1994) et d'être au niveau intellectuel autonome de sorte à réfléchir et agir par soi-même (Masterman, 1985).

Cependant, des usages peu commodes du téléphone mobile ont cours encore dans les établissements scolaire et universitaire en Côte d'Ivoire. Bien que les élèves et étudiants aient souvent l'intention de rendre le mobile nuisible à l'apprentissage de par leurs actes, l'intérêt de notre étude réside dans le fait qu'il faut faire cohabiter le téléphone mobile et l'apprentissage dans les établissements scolaire et universitaire et se faisant, cette étude convoque les théories du déterminisme technologique et uses and gratifications et le concept de responsabilisation.

Le présent article se subdivise en trois grandes parties à savoir les aspects conceptuels et théoriques qui sous-tendent l'utilisation ou usage du téléphone mobile dans les établissements scolaire et universitaire, la méthodologie utilisée et la discussion des résultats qui guidera les recommandations.

1.- Problématique

Le téléphone mobile a envahi les écoles et universités donnant naissance à toutes sortes d'usages à conséquences diverses, de la part des élèves et étudiants. Pour Marsaud (2000) :

« Le boom du portable au Cameroun a entraîné un phénomène nouveau dans les écoles urbaines : les élèves, équipés, de plus en plus tôt, ne se séparent plus de leur précieux objet, qui sonne pendant les cours. Déclenchant l'ire de leurs professeurs. Dans les établissements scolaires de Yaoundé, il ne se passe pas un jour sans qu'il y ait une altercation entre un élève et un enseignant autour d'une sonnerie de téléphone ».

À son tour, Toe (2010) affirme que le téléphone portable s'est révélé être un instrument véritablement dangereux à cause des multiples possibilités de fraude qu'il offre en milieu scolaire au Burkina Faso. La Côte d'Ivoire n'est pas en reste. En 2012, une dépêche de l'Agence Ivoirienne de Presse (AIP) titrait déjà que *« une candidate a été prise en flagrant délit de fraude par le biais de son téléphone portable à Gagnoa »* par les autorités éducatives (AIP, 2012). La fraude emprunte le numérique lors des examens scolaires dans le pays ces dernières années. Ainsi, pour mettre fin à de telles pratiques, le millier de téléphones mobiles saisis dans les centres d'examen du baccalauréat en 2012 ont été détruits par le ministère ivoirien de l'éducation (AIP, 2012). Car, anomie, baisse de niveau, mauvais rapport à l'écrit, tricherie, arnaque, etc. sont les effets négatifs imputables à l'usage abusif du téléphone mobile en milieu scolaire (Kadja, 2015).

162

Pour juguler ce fléau du 21^{ème} siècle, les autorités éducatives du pays ont entrepris de nombreuses actions dont l'instauration de cours en lien avec les Technologie de l'Information et de la Communication appliqué à l'éducation (TICE) dans les curricula.

Cependant, au cours des examens du monde scolaire et des études professionnelles (BEPC, BAC et BTS) en 2019, des téléphones mobiles ont encore été saisis sur des candidats et 6 250 cas de fraudes au Baccalauréat ont été enregistré par les autorités faisant du coup progresser le taux de fraude à cet examen de 0,1% à 2,3% (Kouassi, 2019).

In fine, ces fraudes ont encore utilisés *« des moyens technologiques conséquents dont les téléphones portables et smartphones »* (Kouassi, 2019). Le 29 juillet 2020, les autorités policières ont mis fin aux activités d'un réseau de fraudeurs *« utilisant les technologies de l'information et de la communication pour traiter et transmettre les corrigés des sujets aux candidats des examens scolaires »* (AIP, 2020)

Au regard de ce qui précède, Sanou (2012, p.111) admet que :

« en milieu scolaire, la présence du téléphone portable a contribué totalement à changer le comportement des élèves, à accentuer les actes d'indiscipline et à créer un dysfonctionnement dans les relations famille-école aussi à l'intérieur de chaque entité ».

Pendant que, certains pays interdisent le téléphone mobile dans les établissements scolaire et universitaire ; d'autres, par contre, estiment que ce média, en termes d'avancée technologique, y a sa place. Le téléphone portable, en tant que micro-ordinateur, permet un accès plus rapide au savoir et à l'apprentissage. Ainsi, Obono (2017, p.102) recommande que :

« au lieu d'interdire les smartphones en classe comme c'est le cas, il serait plus pertinent pour les autorités éducatives gabonaises de chercher à former les enseignants à leur usage en contexte scolaire, à la fois sur les plans pédagogiques et techniques, et surtout d'en inventer des usages pédagogiques ».

163

Ces dispositifs mobiles offrent, en clair, des possibilités éducatives que l'on ne peut avoir couramment avec d'autres outils d'apprentissage (Obono, 2017).

La présence du téléphone mobile à l'école fait débat. La problématique ici est de savoir comment faire cohabiter le téléphone mobile d'avec les milieux scolaire et universitaire en Côte d'Ivoire ? La faiblesse du système éducatif ivoirien n'est-elle pas le « terreau fertile » à la mauvaise utilisation du mobile dans les établissements scolaire et universitaire ? En d'autres termes, le manque de formation à la responsabilisation dans l'utilisation des médias n'amplifie-t-il pas la pratique abusive du téléphone mobile chez les élèves et étudiants ?

2.- Cadre de référence théorique

2.1.- Le déterminisme technologique (McLuhan, 1977)

Avec McLuhan (1977), la théorie du déterminisme des médias démontre que les modes de perception et de connaissance sont des outils qui prolongent les sens humains, affectent en retour la personnalité de l'utilisateur car, étant du même ordre qu'eux. Il estime que les médias amènent souvent les enfants à subir, dans la mesure où aucun outil ne leur est donné pour prendre du recul et analyser leurs comportements.

Ainsi, dans notre société actuelle, le téléphone mobile est sans conteste l'un des médias dominants et son influence sur les élèves et étudiants est perceptible dans les écoles. Cet outil de communication s'ajoute à la liste des accessoires indissociables des enfants, de leurs rapports à autrui et à la société. Cette théorie constitue une efficace clef de lecture et d'illustration de la question de l'utilisation abusive du téléphone mobile à l'école. Elle nous permet de mieux cerner les enjeux de ce fait social pour mieux en mesurer les conséquences (Kadja, 2015).

164

2.2.- La théorie de « Uses and gratifications » (Katz, Blumler & Gurevitch, 1974)

Selon les concepteurs de cette théorie, un individu ou consommateur donné utilise un média en tenant compte de ses besoins et centres d'intérêt (rester informé, échapper aux réalités du quotidien, renforcer les interactions sociales, s'identifier à des personnages médiatiques et se divertir). À côté de cela, d'autres fonctions notamment personnelles, sociales et politiques peuvent guider le choix d'un média. Il est clair que les besoins à combler conditionnent la sélection d'un média et son contenu par un individu ou consommateur ce qui le rend actif.

La théorie de uses and gratifications se prête bien à l'étude : le téléphone mobile est un média sur mesure pour les usages et satisfactions parce qu'offrant aux jeunes une multitude de fonctions de sorte à combler leurs besoins, engendrer l'instantanéité et l'interaction entre eux (Raine, 2008).

2.3. Le concept de responsabilisation (Martuccelli, 2004 ; Miller et Rose, 1990 ; Higgs, 1998)

La responsabilisation fait appel à la capacité d'un individu à adopter des actions et comportements conformes aux objectifs organisationnels ou institutionnels d'une entité ou communauté (Martuccelli, 2004). Avec Miller & Rose (1990) et Higgs (1998), éduquer un individu à la responsabilisation, consiste à accroître son implication dans la prévention, une sorte d'autorégulation du risque de ses actions et comportements pour rester dans la vision des règles que se sont fixés les individus ou une société. Recourir à ce concept, nous permet d'inviter les jeunes à s'inscrire dans une démarche d'autorégulation dans leur pratique du téléphone mobile en milieu scolaire et universitaire.

3.- Méthodologie

Nous avons, de prime abord, procédé à une étude documentaire qui a permis de mieux cerner et circonscrire notre recherche sur la problématique du téléphone mobile à l'école. La documentation consultée est composée d'ouvrages généraux sur les TIC, la communication pour le développement, des articles, des revues, des thèses et mémoires d'étudiants ayant un rapport apparent avec le sujet de l'étude.

Après cette étape, nous avons procédé à une enquête de terrain associant questionnaire, entretiens et observation des usages du téléphone mobile par les élèves et étudiants dans leur établissement respectif. Les axes cruciaux de cette démarche ont tourné autour de connaissances, attitude, pratiques, usages et ampleur de l'utilisation abusive du téléphone mobile en milieux scolaire et étudiantin.

Le questionnaire a été administré auprès de 100 élèves (secondaire) et 80 étudiants (cycle Brevet de Technicien Supérieur B.T.S) soit 180 sujets volontaires des Lycées Municipaux Pierre GADIÉ I et II, l'école William Ponty et l'institut supérieur Jean Paul II dans la commune de Yopougon. Ces endroits sont des établissements d'enseignement secondaire général, technique et

supérieur. La raison du choix de cet échantillon de convenance est due au refus des autorités de nous communiquer le nombre total des élèves et étudiants des établissements susmentionnés. Les principaux critères pour prendre part à cette enquête sont : être élève ou étudiant et posséder un téléphone mobile et en faire usage.

En ce qui concerne l'étude qualitative, les entretiens individuels avec les enseignants et personnel administratif, d'une part, et certains parents d'élèves d'autre part ont eu trait principalement aux connaissances, pratiques et comportements des élèves et étudiants dans l'utilisation du téléphone mobile. Le nombre total de personnes interviewées est de 20 soit 12 enseignants et personnel administratif ayant consenti à nous répondre contre 8 parents d'élèves. Toutes les données ont été analysées avec le logiciel d'analyses quantitatives SPSS (version 22). Le seuil de signification a été établi à 0,05 pour l'ensemble des tests effectués et une étude d'analyse de contenu a été faite pour les entretiens.

4.- Résultats de la recherche

166

L'objectif de cette étude est d'initier une éducation à la responsabilisation des jeunes dans le sens d'une autorégulation dans leur pratique du mobile. Pour ce faire, nous devons spécifiquement connaître les usages, attitudes et pratiques du téléphone mobile des élèves et étudiants.

4.1- Variables sociodémographiques des enquêtés

Il ressort de notre étude que 80 étudiants et 100 élèves ont été interrogés au cours de l'enquête. En clair, les élèves enquêtés sont au nombre de 53 filles et garçons issus du 1er cycle contre 47 avec les mêmes sexes issus du 2nd cycle, leur âge oscille entre 10 et 17 ans. Chez les étudiants, nous avons 45 issus de la 1ère année du Brevet de technicien supérieur (BTS) contre 35 issus de la 2ème année de BTS, ils ont entre 18 et 25 ans.

En ce qui concerne les caractéristiques des enquêtés, le tableau ci-après les récapitule :

Tableau 1 : Répartition des enquêtés selon leurs caractéristiques sociodémographiques

| Catégories | Niveau d'études | Sexe | Effectif | Effectif total |
|--------------------------|--|----------|----------|----------------|
| Élèves de 10 à 17 ans | 1 ^{er} cycle de la 6 ^{ème} à la 3 ^{ème} | Féminin | 28 | 53 |
| | | Masculin | 25 | |
| | 2 nd cycle de seconde à la terminale | Féminin | 22 | 47 |
| | | Masculin | 25 | |
| | Total | 100 | 100 | |
| Étudiants de 18 à 25 ans | 1 ^{ère} année de BTS | Féminin | 25 | 45 |
| | | Masculin | 20 | |
| | 2 ^{ème} année de BTS | Féminin | 15 | 35 |
| | | Masculin | 20 | |
| | | Total | 80 | |

Source : Données de l'étude

En clair, les élèves enquêtés sont au nombre de 53 filles et garçons issus du 1^{er} cycle contre 47 avec les mêmes sexes issus du 2nd cycle, leur âge oscille entre 10 et 17 ans. Chez les étudiants, nous avons 45 issus de la 1^{ère} année du Brevet de technicien supérieur (BTS) contre 35 issus de la 2^{ème} année de BTS, ils ont entre 18 et 25 ans.

4.2.- Connaissances du téléphone mobile et ses fonctionnalités

4.2.1.- Connaissances des enquêtés du téléphone mobile

Tableau 2 : Niveau de connaissances du mobile par les élèves et étudiants

| Sujets | Effectif | Pourcentage |
|-----------|----------|-------------|
| Élevés | 100 | 100 |
| Étudiants | 80 | 100 |
| Total | 180 | 100 |

Source : Données de l'étude

Les enquêtés ont tous vu un téléphone portable et en possède étant le critère principal de participation à l'étude.

4.2.2.- Connaissances des fonctionnalités du téléphone mobile

Tableau 3 : Connaissance des fonctionnalités du cellulaire

| Fonctionnalités | Élèves | | Étudiants | |
|---|----------|-----|-----------|----|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| SMS + Appel vocal | 9 | 9 | 0 | 0 |
| SMS+ appel vocal+ lecteur audio + prendre photo + enregistrement audio et vidéo. | 38 | 38 | 20 | 25 |
| SMS / MMS + appel vocal+ lecteur audio + prendre photo+ enregistrement audio et vidéo +accès internet et les réseaux sociaux. | 53 | 53 | 60 | 75 |
| Total | 100 | 100 | 80 | 10 |

Source : Données de l'étude.

168

La lecture du tableau montre que 09% des élèves pensent que le téléphone mobile a le SMS et l'appel vocal comme fonctionnalités. En outre, 38% pensent que le téléphone mobile a pour fonctionnalités le SMS, l'appel vocal, un lecteur audio, un appareil photo, un enregistreur audio, un lecteur vidéo et une caméra vidéo contre 25% d'étudiants. Tandis que 53% des élèves affirment que le téléphone mobile présente toutes les fonctionnalités possibles à savoir : le SMS, l'appel vocal, un lecteur audio, un appareil photo, un enregistreur audio, un lecteur vidéo et une caméra vidéo, accès internet, les réseaux sociaux et le MMS contre 75% des étudiants. Au total, les enquêtés connaissent les fonctionnalités d'un téléphone mobile.

4.3.- Attitude à l'égard du téléphone mobile

À la question de savoir si le téléphone cellulaire est un outil indispensable dans leur vie, 10% des élèves estiment que le téléphone n'est pas indispensable dans leur vie. Par ailleurs, ils sont 40% des élèves qui croient que le téléphone mobile est moyennement indispensable dans la mesure où ils parviennent

souvent à s'en séparer contre 13% d'étudiants. Enfin, certains élèves (50%) affirment que le téléphone mobile est indispensable dans leur vie contre 88% des étudiants. Cette étude révèle que les étudiants et élèves (notamment ceux du cycle du secondaire) ressentent une réelle souffrance lorsqu'ils sont séparés de leur téléphone portable.

Tableau 4 : Attitude des enquêtés vis-à-vis du mobile

| Réponses | Élèves | | Étudiants | |
|---------------------------|----------|-----|-----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| Pas indispensable | 10 | 10 | 0 | 0 |
| Moyennement indispensable | 40 | 40 | 10 | 13 |
| Indispensable | 50 | 50 | 70 | 87 |
| Total | 100 | 100 | 80 | 100 |

Source : Données de l'étude

4.4.- Pratiques et usages du téléphone mobile en milieu scolaire et étudiantin

Tableau 5 : Pratiques et usages du mobile à l'école

| Réponses | Élèves | | Étudiants | |
|---|--------|-----|-----------|-----|
| | Nombre | % | Nombre | % |
| Emission et réception d'appel, SMS/MMS | 24 | 24 | 05 | 6 |
| SMS/MMS, l'appel vocal, photographier, filmer et l'accès à internet (accès aux réseaux sociaux) | 76 | 76 | 75 | 94 |
| Total | 100 | 100 | 80 | 100 |

Source : Données de l'étude

Les élèves des classes du second cycle du secondaire et étudiants sont à 93% équipés d'un téléphone portable de nouvelle génération (plus ou moins sophistiqué). Avec cet outil, les enquêtés utilisent presque toutes les fonctionnalités y afférentes : 24% des élèves et 6% des étudiants fréquemment les fonctionnalités d'émission et réception d'appel, SMS/MMS ; quand 76% d'élèves et 94% d'étudiants utilisent à une fréquence élevée les fonctionnalités suivantes : SMS/MMS, l'appel vocal, photographier, filmer et l'accès à internet (accès aux réseaux sociaux). Les étudiants rencontrés utilisent le téléphone mobile dans

l'enceinte de leur établissement à diverses fins. Quant au niveau de maîtrise du téléphone cellulaire par les jeunes, il faut noter que les étudiants et élèves ont à 96% un excellent niveau de maîtrise de cet outil de communication.

4.5.- Ampleur de l'utilisation abusive du téléphone mobile en milieux scolaire et estudiantin

Nous avons demandé aux sujets d'indiquer, en vue de mesurer l'ampleur de ce phénomène, la fréquence à laquelle ils utilisent le téléphone mobile lors d'une activité en classe (cours, devoir, évaluation, etc.).

Tableau 6 : Répartition des réponses des enquêtés sur leur fréquence d'utilisation du téléphone mobile pendant une activité en classe

| Réponses | Elevés | | Etudiants | |
|---|----------|-----|-----------|-----|
| | Effectif | % | Effectif | % |
| J'utilise rarement le TM pendant le cours/devoir/ évaluation | 40 | 40 | 05 | 6 |
| J'utilise souvent le TM pendant le cours/devoir/ évaluation | 30 | 30 | 25 | 31 |
| J'utilise fréquemment le TM pendant le cours/devoir/ évaluation | 30 | 30 | 50 | 63 |
| Total | 100 | 100 | 80 | 100 |

Source : Données de l'étude

Les élèves des classes du premier cycle du secondaire utilisent rarement (40%) le téléphone mobile lors d'une activité en classe contre 6 % chez les étudiants. 31% des étudiants utilisent souvent le téléphone mobile contre un peu de 30% chez les élèves du second cycle lors d'une activité en classe. Au second cycle, 30% des élèves l'utilisent fréquemment pendant une activité contre 63% chez les étudiants. En clair, le mobile est le plus souvent utilisé par les apprenants lors des activités en classe. Et cela est soutenu par les enseignants interrogés (80%).

4.6.- Les facteurs explicatifs de la recrudescence de l'utilisation du téléphone mobile en milieu scolaire et estudiantin

4.6.1.- Crise du système éducatif (facteur endogène)

92,9% des étudiants et 93,7% des élèves interrogés déclarent que la crise de l'école n'est pas la cause principale de l'usage du téléphone mobile en milieux scolaire et universitaire tandis que 74% des enseignants pensent le contraire. Bref, si nous nous en tenons aux propos des enseignants, la crise de l'école apparaît comme un facteur explicatif de l'utilisation abusive et malencontreuse du téléphone mobile dans les milieux scolaire et universitaire en Côte d'Ivoire.

4.6.2. Manque d'autorité parentale (facteur exogène)

Un autre facteur de la déviance des adolescents et jeunes souvent cité est le manque d'autorité des parents. Cependant 82% d'étudiants et 71% d'élèves estiment que le manque d'autorité ne saurait justifier l'utilisation abusive et malencontreuse du téléphone mobile dans les milieux scolaire et universitaire dans le pays. Par contre, certains étudiants (18%) et élèves (29%) soutiennent le contraire. Chez les enseignants (78,3%), la faiblesse de l'autorité des parents explique le comportement des jeunes. *In fine*, la dépendance des jeunes vis-à-vis du téléphone mobile est due au fait que les parents leur offrent des appareils mobiles sans baliser les usages qui en découleront.

5.- Discussions

L'étude vise essentiellement à inciter à une éducation à la responsabilisation, dans le sens d'une autorégulation, des jeunes dans leur pratique du téléphone mobile.

5.1.- Un rapprochement « absurde » du téléphone portable auprès des jeunes par les compagnies de téléphonie mobile

Les compagnies de téléphonie mobile opérant en Côte d'Ivoire ont complètement changé de tactiques d'attraction en direction des jeunes. Elles ont étendu la couverture des réseaux et promu des innovations techniques pour faciliter l'utilisation du téléphone portable :

- le prépaiement avec des cartes et des systèmes de recharge électronique de crédit de téléphone à téléphone ;
- la possibilité de transférer du crédit à un autre abonné à partir de toutes petites sommes ;
- l'offre de bonus au coup par coup de manière quotidienne ;
- la création de forfaits et d'octroi de bonus, SMS et/ou minutes de communication gratuites en fonction du niveau de consommation mensuelle ;
- la baisse considérable du prix de la carte SIM.

De même, dans les téléphones mobiles mis à la disposition des clients et clientes sur le continent, il est possible d'y insérer plusieurs cartes SIM de sorte à jouer sur les tarifs des différents opérateurs qui font payer plus cher la connexion en dehors de leur propre réseau (Chéneau-Loquay, 2012). Pour inciter les plus jeunes personnes à dépenser le moins possible, certaines compagnies de téléphonie mobile donnent la possibilité à ces derniers de créer des groupes dénommés « Mes gazas ou Mes potes ou Ma communauté ». Dans ces groupes, les membres ont l'opportunité d'émettre des appels voix, des SMS, données internet, etc. à moindre coût.

172

Or, les jeunes n'ont pas l'esprit critique nécessaire pour remettre en cause ses offres et stratégies publicitaires excessives des maisons de téléphonie mobile. Elles instillent aux plus jeunes le virus de la dépendance et une sur-utilisation du mobile.

5.2.- Le « laisser faire » des parents

Étant le plus souvent à l'origine de l'équipement en téléphone mobile de leurs enfants, les parents sont moins regardant des usages qu'ils en font. Rester en contact avec leurs progénitures est leur seule préoccupation. Volontairement, ils s'abstiennent d'éduquer leurs enfants à une saine utilisation de ce média. Cela est corroboré par 74% des enquêtés en ces termes « mes parents n'ont jamais abordé le sujet relatif à comment utiliser le portable et où dois-je l'utilisé ? ». Entre outre, les parents d'élèves et étudiants rencontrés estiment que ce moyen de communication étant personnel, ils ne jugent pas utile de contrôler l'utilisation qu'en font leurs enfants. Bref, ils se contentent d'offrir le portable à leurs enfants sans leur apprendre à comment utiliser ce média.

5.3.- Et voilà les jeunes sous l'emprise du téléphone mobile

Ses digital natives ne perçoivent que très peu, malheureusement, les conséquences néfastes de cet outil sur leur vie en général. Nous avons observé chez les jeunes de réelles souffrances lorsqu'ils sont séparés de leur mobile. Cela se perçoit à travers la sensation de peur ; l'attaques de panique ; des tremblements ; etc. lorsqu'il ne retrouve pas son mobile. En outre, le jeune ne possédant pas de téléphone mobile, est dans la disposition de s'en procurer par tous les moyens. Il semble ainsi inconcevable et difficile pour cette frange de la population de ne pas avoir de téléphone mobile.

Les dégâts du cet outil de communication sur la santé sont légions. L'obsession pour l'objet est le premier cas diagnostiqué. Lorsqu'ils ne reçoivent, par exemple, des SMS ou appels dans la journée, les jeunes ont tendance à croire qu'ils n'existent plus pour les autres. D'où mettre hors tension leur téléphone mobile est une énormité. La preuve : « Lorsque j'éteins mon portable, je perds tout ! Alors pour ne pas perdre des appels et SMS, je n'éteins jamais mon portable ! »

Par ailleurs, le téléphone portable a un impact non négligeable sur le temps de sommeil des jeunes. Lorsqu'on observe la pratique du téléphone mobile des enquêtés, ils passent plus d'une (1) heure devant l'écran du téléphone mobile à tous les moments de la journée comme la nuit. Or, le docteur et présidente du Réseau français Morphée Royant-Parola (2015) affirmait au cours d'une conférence de presse ceci :

« la luminosité de l'écran a un effet important sur la rétine, en mimant la lumière du jour, la nuit. Cela donne l'impression à notre horloge interne que la nuit n'a pas encore commencé, de ce fait notre cerveau ne lance pas les signaux du sommeil. Plus le temps passé est long, plus cet effet est important, et plus l'endormissement est retardé ! » (Royant-Parola, 2015).

Les dérégulations des heures d'endormissement accroissent l'état de fatigue des jeunes et les privent de repos réparateurs pour mieux entamer le jour suivant.

Par ailleurs, faire la différence entre images, vidéos et discours privés et publics n'est guère primordiale pour cette

génération. Cela est perçu par la fréquence et la quantité élevées des images souvent à caractère intime que les jeunes utilisateurs du mobile échangent, diffusent à longueur de journée dans leurs réseaux sociaux de communication (facebook, messenger, imo, wathsApp, etc) d'une part et le fait qu'ils abordent tous les sujets avec le mobile sans tenir compte de l'environnement d'autre part. Et à l'école, de telles pratiques jettent le discrédit sur la qualité du rendement scolaire et académique des apprenants. En clair, le téléphone mobile intègre toutes les activités des jeunes au quotidien, du coup, ils lui assignent de nouveaux usages en lien avec leurs besoins et intérêts.

5.4.- Complexité des facteurs

Les variables telles que la crise de l'école et la faiblesse de l'autorité parentale sont mises en cause dans la recrudescence de l'utilisation du téléphone mobile en milieux scolaire et universitaire. Nous sommes d'avis avec Biaka (2014, février) lorsqu'il affirme, dans son propos lors de la conférence-débat à l'ENS sur le thème *Cybercriminalité : La crise de l'éducation*, que « l'école n'enseigne plus de valeur, ne donne plus de modèle ». La passivité des parents dans l'éducation de leurs progénitures est un facteur déterminant voire aggravant de l'utilisation du mobile par les jeunes en milieux scolaire et étudiantin.

L'environnement social dans lequel évoluent les jeunes a significativement une incidence sur leur attitude vis-à-vis du téléphone portable. Le manque de claire voyance de la part de tous les acteurs est révélateur de la perte des valeurs sociales en Côte d'Ivoire.

4.5.- De l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation

Hier, l'accent était mis sur la question, à travers l'éducation aux médias, de fournir aux citoyen(ne)s et singulièrement aux jeunes des compétences (savoirs, capacités et attitudes) nécessaires en termes de consommation des médias traditionnels et technologies de l'information et de communication (Allangba, 2015). Aujourd'hui, il urge d'éduquer les jeunes à la responsabilisation (autorégulation) dans leur pratique du mobile. Dans les établissements

d'enseignement secondaire et supérieur, l'éducation à la responsabilisation pourrait s'inscrire dans une démarche globale à savoir l'établissement, de manière collective et participative (autorités, élèves et étudiants, parents des apprenants et opérateurs de téléphonie, etc.) de règles claires en matière de l'utilisation du téléphone mobile dans ces milieux ; l'application constante et avec justice des règles arrêtées et ces actions doivent se dérouler dans une atmosphère de respect et d'attention pour toute la communauté. L'éducation à la responsabilisation en matière d'usage du téléphone mobile à l'école doit :

- permettre à l'élève ou étudiant, d'une part de comprendre la portée de ses actes au regard des règles établies et des raisons qui ont prévalu à leur élaboration, d'autre part ses possibilités de faire évoluer positivement son attitude ;
- permette la reconnaissance de la part de l'élève ou étudiant des conséquences sur lui et la communauté ;
- inscrire le comportement de l'élève ou étudiant mis en cause dans une dynamique constructive de responsabilisation ;
- favoriser le développement d'une image positive de soi chez l'élève ou étudiant mis en cause en réalisant une activité demandant un effort (idée de dépassement de soi).

En outre, il serait judicieux de :

- inscrire dans les curricula des modules de formation à l'éducation à la responsabilisation (autorégulation) des pratiques en lien avec les médias ;
- renforcer les capacités du personnel enseignant et administratif des établissements, des leaders d'opinion et des parents en matière d'autorégulation des pratiques en lien avec les médias ;
- autoriser les enseignants à accéder au savoir ou information pendant le cours via leur mobile ce qui outillera de facto les apprenants à une utilisation idoine de cet outil ;
- inciter les opérateurs de téléphonie mobile à mettre en place des sessions ou centres d'éducation à l'utilisation et fonctionnement de la téléphonie mobile par exemple.

- initier une fois par semaine ou mois des formations sur les TIC à l'intention de membres des comités de gestion des établissements (COGES).

En clair, aux jeunes, l'usage plus raisonné et responsable du mobile doivent leur être enseignés très tôt et avec leur participation afin qu'ils s'affranchissent par une autorégulation des comportements malsains dans l'utilisation du mobile.

Conclusion

Dans les milieux scolaire et universitaire, l'utilisation intempestive du téléphone mobile par les apprenants est source, le plus souvent, de conflits entre les acteurs. Cette situation a des conséquences graves sur les performances scolaire et universitaire des élèves et étudiants (baisse du niveau de scolaire et académique, addiction au mobile, etc.). Cependant, les jeunes ne se séparent presque plus du téléphone mobile aujourd'hui dans la mesure où l'univers des applications et autres usages du mobile sont explorés avec avidité par les digital natives. Par contre, une utilisation modérée et astucieuse du téléphone mobile est favorable aux activités scolaire et académique. Une exagération dans ses usages, au contraire, provoque des effets toxiques aussi bien sur la santé physique, mentale, sociale qu'intellectuelle des jeunes. Pour ainsi agir sur les mentalités, l'éducation aux médias a été suscitée et actée par nombre de chercheurs en vue de transférer à cette catégorie, née à l'ère de l'évolution du numérique, les connaissances nécessaires pour développer leur esprit critique vis-à-vis des médias. Malgré cela, les usages peu commodes du téléphone mobile perdurent encore dans les établissements scolaire et universitaire en Côte d'Ivoire.

L'éducation aux médias semble ainsi avoir atteint ses limites. Pour une meilleure cohabitation du téléphone mobile d'avec les milieux scolaire et universitaire, cette étude préconise de passer de l'éducation aux médias à l'éducation à la responsabilisation des jeunes dans leurs pratiques des médias notamment le mobile. Ce concept permettra d'outiller les jeunes à une autorégulation de leurs pratiques des médias. L'éducation à la responsabilisation s'inscrit dans une démarche globale allant de l'établissement, de manière collective et participative de règles claires en matière de l'utilisation

du téléphone mobile dans ces milieux ; à l'application constante et avec justice des règles arrêtées et tout cela, dans une atmosphère de respect et d'attention pour toute la communauté.

Bibliographie

AIP. (2012). Le BAC entaché de tentatives de fraude initiées par des enseignants. *Abidjan.net* du Repéré à <https://news.abidjan.net/h/437635.html>

Allangba, Y. (2015). Éducation aux médias et promotion du tourisme domestique en Côte d'Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire. *Revue de littérature et d'esthétique négro-africaine (ILENA)*, 15 (3), 53-67.

Biaka, Z. I. (2014, février). *Cybercriminalité : La crise de l'éducation*. Conférence donnée à l'École Normale Supérieure d'Abidjan. Côte d'Ivoire : Abidjan. Repéré à <http://www.linfodrome.com/societe-culture/14580-enseignementssecondaire-et-superieur-pourquoi-des-eleves-etudiants-et-diplomes-sont-descybercriminels>.

Bordes, V. (2007). Approche sociologique de la jeunesse. *Injep*, Repéré à <https://blogs.univ-tlse2.fr/bordesveronique/files/2017/05/approche-socio-jeunesse.pdf>

Chéneau-Loquay, A. (2012). La téléphonie mobile dans les villes africaines. Une adaptation réussie au contexte local. *L'Espace géographique*, Tome 41(1), 82-93.

De Smedt, T. (1994). De la logique des médias à celle de l'éducation. *Médiaspouvoirs*, 35, 82-94.

Fouquet-Chauprade, B. (2014). Bien-être et ressenti des discriminations à l'école. Une étude empirique en contexte ségrégué. *L'Année sociologique*, 2 (64), 421-444.

Higgs, P. (1998). Risk, governmentality and the reconceptualization of citizenship. In G. Scambler and P. Higgs (Eds.). *Modernity, Medicine and Health: medical sociology* (p.176-197). London, GB: London: Routledge.

Jarrigeon, A., et Menrath, J. (2008). La part du possible dans l'usage: le cas du téléphone portable. *Revue Hermès*, 1(50), 99-105.

Kadja, M. (2015). La problématique de l'usage abusif du téléphone mobile à l'école. *Communication en question*, 4, 62-76.

Kouassi, R. K. (2019). Cote d'Ivoire, la fraude à gogo aux examens à grand tirage inquiète. *Afrique sur 7* du 28 août 2019. Repéré à <https://www.afrique-sur7.fr/432550-fraude-examens-inquiete>

Katz, E., Blumler, J. & Gurevitch, M. (1974). Uses and gratifications research. *Public Opinion Quarterly*, 37(4), 509-523.

Lemire, M. (2008). Application du concept de responsabilisation personnelle aux usages sociaux des technologies d'information et de communication en santé. *Tic&société*, 1 (2), 1-14.

McLuhan, M. (1977). *Pour comprendre les médias*. Paris, France : Seuil.

Marsaud, O. (2000, avril). La téléphonie mobile explose en Afrique. *Le nouvel Afrik.com* du 15 avril 2000. Repéré à <https://www.afrik.com/la-telephonie-mobile-explose-en-afrique>

Masterman, L. (1985). *Teaching the Media*. Londres, Angleterre/New York: Routledge.

Martuccelli, D. (2004). Figures de la domination. *Revue française de sociologie*, 3 (45), 69-497.

Miller, P., & Rose, N. (1990). Governing economic life. *Economy and Society*, 1(19), 1-31.

Obono, M., A. (2017). Les smartphones au lycée : quels usages pour quelles compétences ?. *frantice.net*, 14, 91-104.

Raine, C. (2008). *Uses and Gratifications of Facebook: Uses and Gratification of Facebook for Political Information* (Master's Degree). Kansas University.

Romano, H. (2013). Prise en charge médico-psychologique immédiate des enfants et adolescents exposés à un événement traumatique. *Cliniques*, 5(1), 166-182.

Royant-Parola, S. (2015). Adolescents et sommeil. *Communiqué de presse du Réseau Morphée* du 2 mars 2015. Repéré à <https://reseau-morphee.fr/communiqu%C3%A9-presse-adolescents-sommeil.html>.

Sanou, B. (2012). *La question de l'utilisation du téléphone portable par les élèves. Cas des établissements d'enseignement post- primaire et secondaire de la commune de Banfora au Burkina Faso* (Mémoire de fin de formation à l'emploi de conseiller d'éducation au Burkina Faso). Université de Koudougou.

Toe, J.-M. (2010, mai). Milieu scolaire : Le téléphone portable, un outil perturbateur. *Le faso.net* du 11 mai 2010. Repéré à <https://lefaso.net/spip.php?article36676&rubrique4>

UIT. (2013). The World in 2013: ICT Facts and Figures. *Media centre* du 27 février 2013. Repéré à www.itu.int/ITU-D/ict/facts/index.html.